

CORRECTION COMMENTEE

---

Le bois s'épaissit, l'obscurité devint profonde. Des bouffées de vent chaud passaient,

*Des bouffées => passaient  
de vent chaud : indénombrable (comme de la farine)*

pleines de senteurs amollissantes. Il enfonçait dans des tas de feuilles mortes, et il s'appuya

*pleines de senteurs amollissantes : dénombrable plusieurs senteurs  
des tas de feuilles mortes : dénombrable plusieurs feuilles*

contre un chêne pour haleter un peu.

*Chêne : l'arbre à ne pas confondre avec la chaîne composée de maillons*

Tout à coup, derrière son dos, bondit une masse plus noire, un sanglier. Julien n'eut pas le temps de saisir son arc, et il s'en affligea comme d'un malheur.

*eut : passé simple  
S'en : pronom « en » remplace « n'eut pas le temps de saisir son arc »*

Puis, étant sorti du bois, il aperçut un loup qui filait le long d'une haie. Julien lui envoya une flèche. Le loup s'arrêta, tourna la tête pour le voir et reprit sa course. Il trottait en gardant toujours la même distance, s'arrêtait de temps à autre, et, sitôt qu'il était visé, recommençait à fuir.

Gustave Flaubert, Trois contes, "La Légende de saint Julien l'Hospitalier".

Vocabulaire à retenir :

Noms : Une bouffée – un chêne (l'arbre)

Verbe : haleter

Adjectif : Amollissant / amollissante

Adverbes : sitôt - toujours

Expressions : Tout à coup – de temps à autre